



CENTRE-ALSACE Musique

# Flexmachine

## « à la croisée des chemins »

Le groupe Flexmachine, qui parodie depuis 2010 en alsacien des standards du rock des années 70 et 80, jouera dimanche, lors de la Fête de la tarte aux quetsches à Wittisheim, son dernier concert sous sa forme actuelle. Quatre des six membres quittent le groupe, qui ne devrait pas pour autant disparaître.

C'est depuis le salon de Bernard Herrbach, à Sélestat, que l'hôte des lieux et Hervé Balin ont accepté d'évoquer, samedi matin, au lendemain d'un concert «extra» donné dans un bar allemand, la fin de l'aventure Flexmachine sous sa forme actuelle. Ironie de l'histoire, c'est dans cette même pièce que les deux hommes avaient lancé, il y a six ans, le projet «Flex».

Flexmachine s'apprête à donner son ultime concert ce dimanche à Wittisheim à l'occasion de la Fête de la tarte aux quetsches. Le dernier dans la composition actuelle tout du moins, puisque quatre des six membres ont décidé de quitter le groupe: Aurélien Albrecht (chant), Matthieu Schmitt (basse), Florian Wentzinger (batterie) et Loïc Kammerer (guitare).

### Entre routine et manque de temps

«On ne part pas fâché, insiste ce dernier, qui a rejoint le groupe en 2012. Mais personnellement, je ressentais une perte de motivation: je commençais à trouver que les concerts se ressemblaient tous.» Le jeune Scherwillerois de 23 ans, étudiant dans l'industrie, a préféré s'en aller «la tête remplie de bons souvenirs» plutôt que d'attendre qu'ils ne soient remplacés par d'autres, moins réjouissants. Pour Aurélien Albrecht, le chanteur, le souci était tout autre: «Je suis travailleur indépendant, avec des semaines de 50 à 70 heures. La structure Flexmachine étant devenue semi-professionnelle, avec un nombre de concerts toujours plus élevé, j'arrivais à saturation, d'autant que je fais partie d'un autre groupe.»



Quatre des six membres quittent le groupe, dont le chanteur Aurélien Albrecht et un des guitaristes Loïc Kammerer.

PHOTO ARCHIVES DNA - JEAN-PAUL KAISER

Malgré ces départs, Bernard Herrbach (textes) et Hervé Balin (guitare) refusent de mettre un terme à l'aventure Flexmachine. Les deux membres fondateurs comptent bien relancer la structure. «Flexmachine est une association, rappelle Bernard Herrbach. Nous étions huit puisque le fils d'Hervé et un des miens en font partie. Nous sommes désormais quatre et il faut au minimum être sept.» Les deux rescapés vont donc s'évertuer à trouver la relève. «Nous sommes à la croisée des chemins, estime Bernard Herrbach. C'est peut-être aussi l'occasion de réajuster le projet.» Le parolier et le guitariste ne

### LE RÊVE AMÉRICAIN S'ENVOLE

Cela aurait pu être un final en apothéose. Il y a quelques mois, les Flexmachine ont été approchés pour jouer, en septembre 2017, lors de l'Oktoberfest qui se déroule chaque année à Saint-Charles, dans le Missouri, aux Etats-Unis. «Au début de l'aventure, un de nos rêves était de jouer un jour aux USA», révèlent

Bernard Herrbach et Hervé Balin. Il y a quelques semaines, Bernard Herrbach a été sollicité pour que les Flex viennent finalement dès cette année, du 23 au 25 septembre, pour remplacer une formation s'étant désistée. La situation du groupe a conduit Bernard Herrbach et Hervé Balin à refuser, à leur grand regret...

cachent pas que l'évolution musicale du groupe a suscité des désaccords. «Quand nous avons lancé Flexmachine, souligne Hervé Balin, c'était au départ pour animer le Frierhohr

fer unseri sproch afin de défendre la langue et la culture alsaciennes. Puis nous avons élargi le concept avec une chorale. Par la suite, les membres qui nous ont rejoints étaient de vrais

### UN DERNIER CONCERT « FORCÉMENT SPÉCIAL »

Dimanche, à l'occasion de la Fête de la tarte aux quetsches à Wittisheim, le dernier concert des Flex se déroulera en deux parties: la première à partir de 14h45, la seconde dès 16h30. «Ce sera forcément spécial, anticipe Loïc Kammerer, je l'apprends un peu.» Aurélien Albrecht espère quant à lui «finir sur une bonne note».

musiciens, ce qui a orienté le groupe vers le contenu artistique actuel. Mais à un moment, on n'a peut-être pas tous les mêmes aspirations: Flexmachine, ce n'est pas que de la musique, c'est un concept.» Hervé Balin se serait, par exemple, bien vu développer l'idée de concerts en acoustique voire même de théâtre musical.

### Un clip prévu à l'automne

L'avenir du groupe, insistent les deux hommes, «dépendra de ceux (être dialectophone n'est pas obligatoire mais conseillé) qui nous rejoindront. Toutes les idées sont bonnes à prendre même si notre souhait, c'est de continuer à faire du festif en alsacien, de manière désintéressée.» Les musiciens adeptes de gloire sont donc prévenus.

En attendant de repartir sur de nouvelles bases, Bernard et Hervé ont l'intention de réaliser un clip à l'automne, «pour occuper le terrain». Et ainsi montrer que Flexmachine n'est pas mort. ■

FLORENT ESTIVALS

► Les personnes intéressées pour rejoindre le groupe peuvent contacter Bernard Herrbach au 03 88 82 21 46.

► [www.flexmachine.fr](http://www.flexmachine.fr)  
[www.facebook.com/les.flexmachine/](https://www.facebook.com/les.flexmachine/)

SÉLESTAT Edition

## « La poésie est une passion »

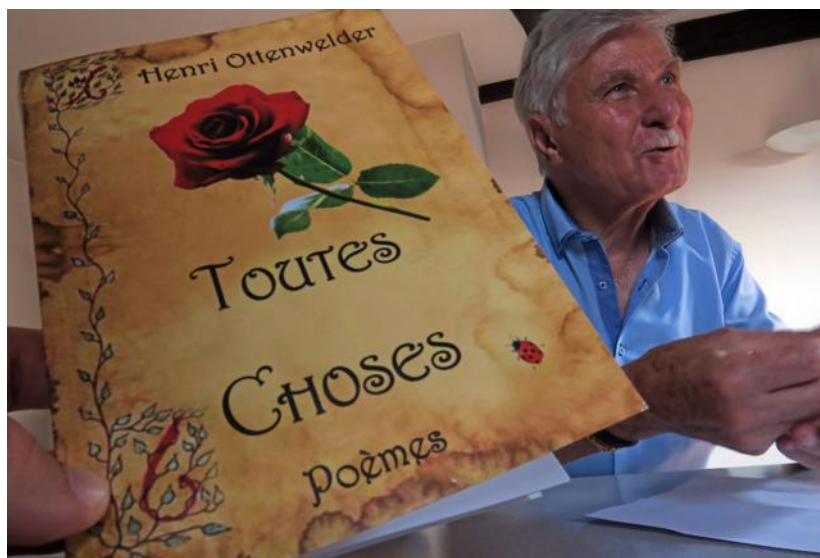
Le cinquième recueil de poésies d'Henri Ottenwelder intitulé «Toutes choses» sera disponible à partir du lundi 19 septembre. Un ouvrage qui parle, entre autres, de vécu et espère toucher les gens.

HENRI OTTENWELDER est un artiste sélestadien originaire d'Ebersheim dont le cinquième recueil de 80 poèmes, «Toute chose», est en cours d'impression. Disponible à partir du lundi 19 septembre, son ouvrage préfacé comme les précédents par le maire de Sélestat Marcel Bauer, parle selon lui «de tout»: de vécu, de l'Alsace, de la vie de tous les jours, de l'amour, de l'amitié ou même de la souffrance. Une rose rouge, choisie sur les conseils de sa femme et sa fille, figure sur la couverture. De quoi espérer satisfaire ses lecteurs et peut-être connaître un

succès similaire, voire supérieur à celui de ses précédents ouvrages: «Je suis lu dans toute la France bien que mon public vienne principalement d'Alsace et des environs de Sélestat. Environ 5000 de mes œuvres littéraires ont été vendues dont 1500 de mon premier recueil «La ronde de mes pensées».»

### « J'écris tous les jours car c'est ma passion »

S'il a reçu en 2011 le premier prix de la ville de Sélestat pour son poème «Une voie libre» et le deuxième prix de la ville de Châtenois pour «Le jardin des mots tendres», ni l'argent ni la gloire ne constituent sa motivation première: «La poésie est une passion. Les encouragements de mes lecteurs ou lectrices et le fait que certains attendent mes livres avec impatience constituent ma récompense.» S'il a rédigé ses premiers poèmes à



La couverture de «Toutes choses», le nouveau recueil d'Henri Ottenwelder

PHOTO DNA - FRANCK DELHOMME

l'adolescence, Henri Ottenwelder se consacre vraiment à l'écriture depuis qu'il est à la retraite. Après avoir rédigé la première partie de son autobiographie, il s'est redirigé vers la poésie et se révèle plutôt prolifique dans son nouveau genre littéraire: «Je sors un recueil tous les 3 ans. Il faudra encore pas mal de temps avant que tous mes poèmes soient publiés car j'en ai encore beaucoup à la maison.»

Avec un nouveau recueil en gestation pour 2019 et la préparation de la deuxième partie de son autobiographie, la suite de sa carrière d'auteur s'annonce chargée. ■

THÉO ANBERRÉE

► Le recueil de poésies «Toutes choses» d'Henri Ottenwelder est disponible au prix de 15€ (+3,5€ de frais de port) en appelant le poète au 0388822363 ou en lui écrivant au 14 rue Chopin, 67600 Sélestat.